

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » - Beaumarchais



FOOTBALL

À L'EURO, LA FRANCE TERMINE EN TÊTE DE SON GROUPE ET AFFRONTERA LA SUISSE EN HUITIÈMES PAGE 12

LE FIGARO LITTÉRAIRE
400 ANS APRÈS, LE CHARME INTACT DE JEAN DE LA FONTAINE
NOTRE SUPPLÉMENT

ÉLECTIONS

Le duel s'annonce serré en région Paca
PAGE 8

HONGKONG

Le quotidien « Apple Daily » forcé à fermer
PAGE 9

JUSTICE

Au procès Troadec, la folle paranoïa de l'accusé
PAGE 10

CLIMAT

Selon les experts du Giec, « le pire est à venir »
PAGE 11

ÉCONOMIE

Le feu vert de Bruxelles débloque les milliards de l'Europe pour financer la relance de la France
PAGE 12 ET 13

CHAMPS LIBRES

La Bretagne a le Tour de France dans le sang depuis 116 ans

Les chroniques d'Éric Zemmour et de Luc Ferry
Le tête à tête de Charles Jaigu

Les tribunes de Maxime Tandonnet et de Clotilde Brunetti-Pons

L'analyse d'Alexis Feiertchak
PAGE 14 ET 17FIGARO OUI
FIGARO NONRéponses à la question de mercredi :
Irez-vous voter au second tour des régionales ?

OUI 31% NON 69%

TOTAL DE VOTANTS : 118 938

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Abstention : faut-il instaurer le vote par internet pour la présidentielle ?

FRANCE PRES-POL-REGIONS

L'Europe sceptique face au ton conciliant d'Erdogan

Les Vingt-Sept, réunis à Bruxelles, débattent jeudi du renouvellement de l'accord migratoire conclu en 2016 avec les autorités d'Ankara, tout en maintenant le président turc sous pression.

Les Européens s'apprêtent à faire un petit pas vers la normalisation des relations avec la Turquie à l'occasion du sommet qui débute ce jeudi à

Bruxelles. La Commission a transmis, mardi, aux États membres sa proposition pour renouveler l'accord migratoire de 2016 qui lie l'Union à

Ankara, comme le réclamait le président turc, Recep Tayyip Erdogan. Elle prévoit de débloquer 3 milliards d'euros pour la période allant de 2022

à 2024. Depuis quelques mois, le président turc joue la carte de l'apaisement avec l'UE. L'objectif des Vingt-Sept est d'envoyer des signaux en-

couragants vis-à-vis d'un pays qu'ils savent économiquement très fragile, tout en maintenant la pression sur l'imprévisible Erdogan.

→ APRÈS LE TEMPS DES PROVOCATIONS, ERDOGAN CHERCHE LA DÉSESCALADE → L'ÉTALE Pousse une réforme des accords de Dublin → À BRUXELLES, LE VIEUX SERPENT DE MER DE L'UNANIMITÉ REFAIT SURFACE → PAGES 2, 3 ET L'ÉDITORIAL



Dans un entretien au Figaro, la présidente sortante de la région Île-de-France appelle à la mobilisation des électeurs au second tour face à l'« alliance contre-nature » de la « gauche décroissante et sectaire » énumérée par Julien Bayou. PAGE 4

ÉDITORIAL par Patrick Saint-Paul psaintpaul@lefigaro.fr

Accalmie turque

Il paraît que le Sultan s'est adouci ! Fini les tempêtes avec ses alliés européens, les insultes, les provocations et le chantage à l'afflux de migrants. Recep Tayyip Erdogan a besoin d'eux et, depuis le début de l'année, il a donc cessé ses bravades incendiaires. Méfiant, l'Europe n'est pas dupe de cette soudaine « métamorphose ». Elle joue la carte de l'apaisement, parce qu'elle n'a pas le choix... Sans accord avec le président turc, l'UE se sait à la merci d'un nouveau coup de tonnerre migratoire.

Le précédent « deal » arrivait à terme. Dans son prolongement, l'enveloppe de 3 milliards d'euros, qui doit lui permettre d'absorber le coût de l'accueil des migrants syriens en Turquie (1,6 millions en dix ans), devrait faire tenir la digue turque. L'accalmie en Méditerranée orientale devrait aussi permettre au président turc d'échapper aux sanctions économiques, qui menacent de mettre de fin à la croissance de son pays. À deux ans des élections et alors que son parti, l'AKP, est en chute libre, Erdogan a besoin d'amorcer un redressement économique, notamment en attirant des investissements étrangers, s'il veut prolonger son règne.

L'isolement diplomatique croissant de la Turquie et l'arrivée d'une Administration Biden moins clémente que la précédente à son égard ont aussi fait comprendre à ce pragmatique les limites de sa politique ultranationaliste.

Fort heureusement, l'UE reste sur ses gardes. Erdogan souhaite renouer l'improbable dialogue pour une modernisation de l'union douanière avec l'UE, en y incluant notamment les produits agricoles. Mais tout indique

que cela restera un lointain mirage. Les avancées sur ce dossier sont conditionnées à des gestes de bonne volonté en Syrie et en Libye, où le président turc maintient une présence militaire déstabilisatrice, ainsi qu'à un changement d'attitude vis-à-vis de Chypre et en Méditerranée orientale. Mais, surtout, à des progrès de l'état de droit en Turquie. Las, celui-ci se dégrade de jour en jour ! Et le Sultan, accroché à son pouvoir, ne semble pas prêt de ralentir sa fulgurante dérive autocratique. ■

Régionales : tensions entre Dupond-Moretti et Darmanin après la défaite

Mercredi, juste avant le Conseil des ministres, une vive passe d'armes a opposé le ministre de la Justice, Éric Dupond-Moretti, à son collègue de l'Intérieur, Gérald Darmanin, le premier accusant le second de « trahison » pour avoir notamment « félicité » Xavier Bertrand, arrivé largement en tête aux régionales dans les Hauts-de-France. De leur côté, Elisabeth Borne et Barbara Pompili se sont expliquées au sujet de la réforme de l'assurance-chômage. PAGE 5

CONÇUE PAR INDIA. WHISKEY. CHARLIE.



RETROUVEZ LA NOUVELLE APPLICATION POUR UN ENCADRE DIGITAL

IWC
SCHAFFHAUSEN



GUILLAUME CLERC, LES YEUX DANS LES YEUX

REBOND À LA TÊTE DE L'ATELIER BAUDIN, CE JURASSIEN EST L'UN DES DERNIERS ARTISANS FRANÇAIS À FABRIQUER DES LUNETTES SUR MESURE, RÉALISÉES ENTIÈREMENT À LA MAIN.



Alyette Debray-Mauduy
adebraymauduy@lefigaro.fr

Il y a dans les yeux un émerveillement presque enfantin. Comme s'il n'en revenait toujours pas de ce que la vie lui a offert. Lui, le fils de mécanicien qui a eu la chance de graviter dans un milieu intellectuel et culturel que rien ne le prédestinait à connaître, de travailler dans de grandes maisons de luxe et qui est installé aujourd'hui à deux pas de l'Élysée, à côté des plus grands galeristes de la capitale, pour relancer un savoir-faire en voie de disparition. Celui de la lunette sur mesure, faite à la main.

Un artisanat ancestral né dans sa région natale, le Haut Jura. C'est ainsi, qu'en 2016, Guillaume Clerc - qui se



FRANÇOIS BÉGUIN/LE FIGARO

définit lui-même comme le dernier Mohican du binoche - a créé l'Atelier Baudin. Par amour des belles choses, par envie aussi de défendre les territoires - et plus particulièrement le sien - et leurs industries. « Une belle lunette doit être proportionnée, ultra-confortable et ouvrir le regard de celui qui la porte, explique-t-il. Ma spécificité est d'être avant tout physionomiste, de saisir la personnalité de mes clients, d'étudier la forme de leur visage, leur morphologie. Mais aussi de respecter une bonne dizaine de paramètres - l'écart temporel, sphéroïdal, l'angle de chasse du nez - pour leur proposer une pièce unique. » Ses yeux brillent encore lorsqu'il caresse les plaques d'écaïlle de tortue, de corne de buffe de Madagascar, de zèbre du Burkina Faso, quelques-uns des matériaux rares qu'il utilise pour ses montures. Ou encore lorsqu'il trempe ses lèvres dans un verre de pommard. Ce grand ama-

teur de vin cache dans son arrière-boutique quelques belles bouteilles qu'il a plaisir à partager, dès que l'occasion s'y prête. Il faut dire que ses clients sont des personnalités importantes, des présidents africains, des politiciens américains ou des sommités du milieu viticole, comme Marie-France Manoncourt, la propriétaire de Château-Figeac, et Eric Beaumard, le sommelier du Georges V.

Une grande ouverture d'esprit

Ce monde, cet entre-soi, c'est aussi le reflet des contradictions de Guillaume Clerc. À la fois ultra-traditionnel et d'une grande ouverture d'esprit. Modeste et esthète dans l'âme. Cadet d'une famille catholique pratiquante de trois enfants, tout petit déjà il est un garçon singulier. Curieux de tout, appréciant la compagnie des adultes, organiste à la messe le dimanche - il joue encore aujourd'hui à la chapelle du

Saint-Esprit (Paris 5^e) -, fou de musique symphonique, de Bach, Liszt, Messiaen.

« Aujourd'hui encore, mort ou vif, je récite tous les soirs un Je vous salue Marie et un Notre-Père », confie-t-il. Grâce à sa marraine, il côtoie les grands industriels du Jura. Des diamantaires, des horlogers, des fabricants de jouets pour qui la valeur travail est forte et avec qui il se sent comme un poisson dans l'eau. Pris sous l'aile du père Armand, un religieux parisien et mondain, ami de la famille, il l'accompagne régulièrement dans la capitale. « Grâce à lui, j'ai approché des gens exceptionnels - Ambroise-Marie Carré, Marguerite Yourcenar, le cardinal Lustiger, l'archéologue Christiane Desnoble-Noblecourt. J'ai appris à devenir un caméléon, à me nourrir de ces rencontres pour acquérir le goût des belles choses dont celui des meubles XVIII^e », ajoute-t-il.

Il aurait rêvé être commissaire-priseur ou antiquaire mais il s'inscrit à l'école d'optique de Morez - « la voie royale, la plus vieille de France, qui a compté dans ses rangs Georges Lissac et Alain Afflelou », précise-t-il - avant de se perfectionner en optométrie (la correction des verres), à Paris. Guillaume

Clerc démarre sa carrière dans une vieille maison genevoise, spécialisée dans la lunette de luxe, où la clientèle est tout aussi huppée. Il part ensuite à Brighton parfaire son anglais et ses connaissances en optométrie. C'est à Paris, dans l'une des dernières grandes maisons de lunettes sur mesure, qu'il finit par découvrir l'univers qui est le sien aujourd'hui. « Je m'y suis fait l'œil. J'y ai développé mon sens de l'observation, une certaine psychologie, une empathie, des qualités indispensables pour saisir la personnalité d'un client, ses desirs, ses goûts, voire ses fantasmes, explique-t-il. L'important est de savoir créer un produit qui fasse rêver. »

Donner vie à une lunette

Une expérience riche d'enseignements qui lui donne envie d'apposer aussi sa patte à la fabrication de binoches sur mesure, domaine dans lequel les spécialistes se comptent à peine sur les doigts d'une main. Dans son aventure, il embarque un ami de longue date, Paul de Labriffe. Ce dernier est l'héritier des Forges de Baudin, spécialiste, jusqu'à la fin des années 1970, de fonderie et d'émaux - on leur doit la porte de la chapelle du paquebot *Le Normandie*. Tous les deux sont animés par la transmission. Passionnés par leur terroir, sa tradition, son savoir-faire.

« Nous avons souhaité faire revivre Baudin et créer, chez nous, à Champagne, une vraie marque de lunettes, réalisées à la main, de A à Z dans de beaux matériaux. Aujourd'hui, elles sont fabriquées dans le Jura et nous avons une boutique parisienne, proche des grands hôtels, des quartiers d'affaires, où les gens sont habitués à aller chez le tailleur ou le bottier sur mesure. » L'atelier Baudin est une adresse que le Tout-Paris se donne, par le bouche-à-oreille. Guillaume Clerc sait donner vie à une lunette. Faire en sorte qu'elle reflète l'âme de celui qui la portera, « de l'avocat qui plaide à la cour, à la star qui se dissimulera derrière ses écrans noirs. »

Fermé pendant plusieurs mois en raison de la crise sanitaire, Guillaume Clerc a profité de cette pause forcée pour repenser l'image de son repaire parisien avec un atelier ouvert - comme une cuisine - et des murs en bois, vert sapin, mettant une fois de plus sa région à l'honneur. Celle-ci sera dévoilée ce soir, vraisemblablement avec quelques grands crus dont Guillaume a le secret. De quoi faire pâlir ses voisins galeristes. ■